

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 6

Rubrik: La page fribourgeoise
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La page fribourgeoise

FERNAND RUFFIEUX,

le grand chantre de la « verte Gruyère » est mort...

Il allait sur ses septante et, bien qu'on le sût malade, on espérait que sa robuste constitution triompherait, pour un temps encore, de la maladie...

A la nouvelle de sa mort, au petit matin, à La Tour-de-Peilz, l'émotion gagna, profonde, toute la « Grevire », tout le canton de Fribourg...

Et, croyez bien que les patoisants vaudois et la rédaction du *Nouveau Conteur* ne furent pas moins affligés de ce départ...

Un vrai, authentique poète régional, parlant et écrivant avec une foi sincère et spontanée son vieux langage, nous a quitté...

La *Feuille d'Avis de Bulle*, dont il fut le rédacteur, puis le plus précieux des collaborateurs, consacre sa première page à sa mémoire et écrit entre autres :

Il était un vrai fils de chez nous et son cœur délicat lui faisait sentir la fine mélodie de nos pâturages et de nos forêts, de nos montagnes et de nos chalets, de nos villages et de nos chapelles. Il vivait la vie de nos armaillis ; il savait la rudesse de leurs travaux ; mais il connaissait aussi leur esprit taquin et leur gâté à faire tourner les frais dzaquillons, à la Saint-Jacques, à la Bénichon ou même sur le vert de nos pâturages. L'armailli, le paysan, le chasseur, le bûcheron : il s'est arrêté à chacun d'eux et se plaisait à magnifier leurs labours.



Fernand Ruffieux naquit à Courtepin, le 6 mai 1884, et fut baptisé à Barberêche où son père était gendarme. Aîné de onze enfants, il fit ses classes primaires à Charmey.

Emancipé à 13 ans, il entre à la nouvelle fabrique de Broc, où il gagne 10 cts à l'heure.

C'est à l'âge de 19 ans, sous l'influence de son oncle Cyprien Ruffieux, qu'il commence ses études à l'École normale de Hauterive, dont il sort au premier rang...

Il débute dans l'enseignement en 1907 à Bulle. De 1921 à 1943, il est secrétaire de la Préfecture. Il avait pris sa retraite il y a dix ans et se rendit à La Tour-de-Peilz, mais avec le regard de l'esprit toujours tourné du côté de sa Gruyère...

Son œuvre est volumineuse, mais égaillée un peu partout.

Il a laissé pourtant de nombreux drames et comédies en patois joués à plusieurs reprises : *Sylvie* et *Norèta*, pu-

bliés récemment dans *Novi Botyè, Mayeta* et *Kolin*, écrits pour la Fête des Costumes de 1930 à Gruyères ; *Goton* aussi et *Les aventures de Michel, buébo de chalet*.

Rappelons encore les Etrences patoises de la Gruyère, *Dou vilyo è dou novi* publiées en 1928. Au concours patois de 1932-1933, il obtenait une couronne d'argent.

Récemment, il nous adressait *Lè j'armalyi di Colombètè*, poème gruérien en dix chants et traduction française, avec une préface dans laquelle M. Gonzague de Reynold loue « le solide, l'incontestable talent » de Fernand Ruffieux.

Le chantre de la Grevire a écrit également de nombreuses chansons en collaboration avec l'Abbé Bovet notamment, et Carlo Boller, qui sont toutes venues enrichir le déjà riche folklore fribourgeois.

Fernand Ruffieux a été enterré dans le petit cimetière de Crésuz, dans la vallée de Charmey. C'est là qu'il désirait reposer de son dernier repos, soit dans la terre de ses aïeux depuis cinq siècles au moins...

Comme on l'a dit, Fernand Ruffieux était bien le neveu de Tobi-di-j'élyudzo (Tobie des éclairs), c'est-à-dire de Cyprien Ruffieux de La Tour-de-Trême qui, au cours du siècle dernier, remit en honneur le patois de la Gruyère.

Dans la *Feuille d'Avis de Bulle*, l'abbé Brodard — Franthi-Jèvié Brodao, prèjidan de la Bal'Ethêla, association des patoisants fribourgeois — rend, en patois, un émouvant hommage au « gran tsantre de la Grevire ».

Il cite notamment les vers qu'écrivait en 1932 Fernand Ruffieux, dans *Botyè d'la Grevire* (Le bouquet de la Gruyère), les voici :

*On vin vuto vilyo è ma poûr'anhyanna
M'a dza léchi che bao, to cholè, in pèna.
E por mè, vo le dyo, n'a rin mé dè dzoûyo.
Chinblyè, ne ché por tyè, ke to vin pye*
[krouÿo.

*Lè bounè kothemè, to l'anâ d'on yaodzo,
Ch'in van, è bin rîdo, dè nothrè velaodzo,
Adu, galé patê, rèvi di bounè dzin,
Baovèri to hlyori, tsanthon dou vilyo tin...
In moujin, in préyin, m'inkotso à mûri,
Ma le momin vinyê, ke chi ou bî fûri,
On dèvel'né dè mé, kan le hyochî chànè ;
Ke l'Angélu, pèrto, di ke le travôournè ;
Ke lè tropi vinyon, akulyê vè le bao,
E ke vè cha méjon tsakon prêchè le pao.
Adon, ma poûr' aorma, lèrdjîre, ch'in*
[d'oudrè

Plyè hô tiè lè frîthè, vè le Bon Dyu, to drê.

Fernand Ruffieux collabora également au *Nouveau Conteur*, où nous aimions à voir arriver ses « articles » pleins d'un sain humour terrien.

A sa famille, à Mme Ruffieux et à sa fille, institutrice à Bulle, et à son fils Roland Ruffieux, nous présentons ici nos condoléances émues.

rms.

PHARMACIE - HERBORISTERIE

V. CONOD

LAUSANNE

Rue Pichard 11 - Téléphone 22 75 04

Sels biochimiques

Ord. pour toutes caisses maladie

Vaudois...!

Le verre de l'amitié se boit au

BUFFET DE LA GARE

Robert PÉCLARD

LAUSANNE